

la JO COOP Cie présente

THÉÂTRE FOREVER

solo clownesque



avec Jean Quiclet

co-écriture et mise en scène Marie Paule Guillet | création sonore et musicale Nicolas Prigent | Costume Sophie Hoarau

A partir de 8 ans, 1h

Les histoires d'amour, au théâtre, c'est comme les patates : il y en a de toutes sortes et tout dépend de la façon dont elles sont cuisinées. C'est ce que va découvrir Jo, oublié au fond d'un théâtre et qui parvient enfin à se glisser sur le plateau. Là, il reçoit de plein fouet textes et fantômes. Mais attention, les coups de théâtre, « *ça fait super mal !* ».

Note d'intention de Jean Quiclet : « *Le Théâtre n'est qu'une vaste fumisterie* »

Après des années à mener mon clown sur tous les terrains, je veux le remettre face à la rigueur et l'exigence de la scène et le confronter aux textes, des plus populaires aux plus pointus. Des mots fascinants mais qui le terrorisent. Ce concentré de passion, entre vie, amour et mort. Bien sûr, ce défi est aussi le mien. Il raisonne face à mon propre parcours de comédien mais aussi de spectateur.

Mon clown est l'acteur de ce défi. C'est lui qui va se frotter à la chimère, aux illusions d'optique du théâtre, à ce monde où tout est faux, où la déception guette si on y croit trop. Mais c'est un clown et les illusions, le vide, les attributs du théâtre, il va les détourner, les tordre mais peut-être aussi les endurer. Son chemin vers le théâtre et vers l'amour va prendre de multiples détours parce qu'avec le clown, rien ne peut être simple.

Ce chemin autour du dérisoire, de l'absurdité et d'une certaine solitude est celui du clown. Un chemin qui, malgré tout, par ses contrastes et ses chocs, provoque le rire salvateur.





LES TEXTES

Le personnage du spectacle se retrouve traversé par un flot de textes. Des textes, des mots qui le bousculent, le bouleversent, le saisissent, l'électrissent, de Jean Tardieu, à Corneille, de Joël Pommerat à Shakespeare, du Splendid à Feydeau ou Philippe Dorin.

Le choix des extraits par Jean Quiclet, accompagné par Marie Paule Guillet, est motivé par l'amour, la passion de ces mots qui l'ont décidé un jour à devenir comédien.

« Je voudrais pleurer. Ça sort pas. Si je force le visage en grimace je vais crier. Crier, ça brise une colonne vertébrale. D'un homme. Faut rester droit comme un piquet. Un piquet de clôture dans un champ de patates. Pourrites. Un champ de patates pourrites. Pourrites. (...) Je suis pas un nuage au-dessus d'un champ de patates je suis juste un piquet piqué dans un champ de patates pourrites. »
(Celle-là de Daniel Danis, éd. Actes Sud-Papiers)

Avec l'aimable autorisation de Daniel Danis représenté par L'Arche, agence théâtrale. www.arche-editeur.com. Extraits tirés de ses pièces Cendres de cailloux et Celle-là, disponibles aux éditions Actes Sud-Papiers.

LE CLOWN ET LE THÉÂTRE

Le carambolage des textes avec un clown est inhabituel. La relation entre le clown et le théâtre dit traditionnel est étrange, peut-être douloureuse. Une relation amour-haine. Et pourtant...

« Le Personnage du clown entre cirque et théâtre - D'origine incertaine, le personnage du clown, mot anglais qui signifie rustre, paysan, vilain, remonterait, pour les uns aux bouffons, aux mimes de l'antiquité, pour d'autres aux fous des cérémonies médiévales, aux baladins. Il présente des ressemblances avec les personnages de la Commedia dell'arte. Jacques Copeau saluait d'ailleurs Les Frères Fratellini, clowns célèbres, comme « les héritiers de la divine Commedia dell'arte ». Le clown est admis dans la tradition théâtrale, tradition à laquelle certains hommes de théâtre du début du siècle ont été se ressourcer, hommes de théâtre dont Ariane Mnouchkine et le Théâtre du Soleil se réclament. Copeau en est un exemple, lui qui cherchait à créer « la nouvelle comédie improvisée » ; Vsevolod Meyerhold, en est un autre, qui disait, dans un texte sur la mise en scène du Dom Juan de Molière « c'est dans le théâtre de foire que l'on entend les grelots de la pure théâtralité », ajoutant même, dans une intervention sur le spectacle La Forêt, que c'était là, dans la pratique des clowns, seulement qu'on trouvait « des méthodes authentiquement théâtrales » aptes à nourrir de nouvelles formes. »

Françoise Quillet / Le Clown au théâtre du Soleil / introduction (extrait de Nicole Vigouroux-Frey (dir.), Le clown : rire et/ou dérision ? Presses universitaires de Rennes, coll. « Le Spectaculaire / Théâtre et arts de la scène : histoire et esthétique des spectacles modernes et contemporains », mars 1999.





Mise en scène de **Marie Paule Guillet**

« L'idée de retrouver et retravailler autour du personnage que Jean Quiclet a créé il y a 20 ans, n'est pas pour me déplaire. A l'époque nous travaillions sur un spectacle à cinq clowns, nous écrivions le texte sur le plateau et nous devons suivre une histoire commune. Il s'est avéré que Jo était un fougueux solitaire et plein de rebonds mais pas un créateur d'histoire. Jo aime la boîte noire, les possibles du théâtre et surtout la démystification. Mettre Jo en stand up sur son objet de prédilection devant un public est une vraie gageure ! Il rebondit tellement qu'on ne sait pas encore où il va s'arrêter et il me tarde de le savoir. »

Dramaturgie / Regard sur le clown : l'œil d'**Alain Gauté** sur le projet lors d'une résidence au Trio_s-Théâtre du Blavet en mars 2016

Le son / la lumière : dans un spectacle « topé » à la virgule près, **Nicolas Prigent** insuffle de multiples repères sonores, des bruitages et des musiques originales. C'est également lui qui éclaire le projet.

Le costume : c'est un tout nouvel habit que Jo revêt là, tout en élégance punk, sous la houlette de la créatrice **Sophie Hoarau**. Style modernisé, nouvelle coupe, nouveau maquillage. Et nez !

SCÉNOGRAPHIE

Un plateau nu, un carré de scotch, un fly-case,... La scénographie de Théâtre Forever se résume à un espace vide – un plateau de théâtre - où tout est possible et où l'imagination et les fantômes peuvent s'épanouir. Le théâtre de Jo est dans sa tête. Aucun accessoire n'est donc utile. Seule la magie de la scène et des textes font office de scéno.

Le carré de scotch est aussi une référence au tapis de Peter Brook durant sa tournée africaine de 1972 : « Nous déroulions notre tapis, quelqu'un commençait, raconte Peter Brook. Tout naissait alors du fait qu'une personne se levait et marchait. Quelque chose se créait à chaque fois, une chose vraiment influencée, seconde après seconde, par la présence des gens, l'endroit, le moment de la journée, la lumière.»



EXTRAITS DE PRESSE

«Un subtil jeu schizophrénique entre le clown et le comédien, où dans le même temps se lit le langage burlesque du corps et l'incarnation intense de grands textes classiques.»

Sorties de Secours, Nov.17

«Un clown-comédien, qui va jouer avec tous les codes du théâtre, entre sérieux et burlesque, à la manière de « Une nuit au musée ». Quiclet se laisse enfermer dans un théâtre pour une relecture des fondamentaux. Traité façon cartoon, avec effets sonores, bruitages, et gags, le spectacle bascule en son centre dans le texte pur, où le comédien s'autorise à dire les grands auteurs, de Shakespeare à Pommerat, dans des extraits qui fusent comme des étoiles filantes sur le noir du rideau de velours.»

Le Télégramme, Oct.17

«Un solo clownesque qui interpelle.»

Le Télégramme, mars 18

L'ÉQUIPE

Jean Quiclet est originaire de Bourgogne. Il se forme au théâtre à l'Institut d'Études théâtrales, Paris III Sorbonne nouvelle. Il double cette formation d'une large expérience de terrain dans les quartiers de Mantes-la-Jolie et Trappes au cours des années 90. Il se passionne pour l'art du clown avec Paul-André Sagel, Jacques Hadjaje et Etienne Guichard mais aussi l'art du conteur avec Sotigui Kouyaté, la danse contemporaine avec la Cie la Passagère et le théâtre de rue avec la Cie de l'Arbre à Nomades.

Après 10 ans de travail à Paris, il s'installe à la fin des années 90 dans la région lorientaise, où il joue et met en scène régulièrement avec le Théâtre Bleu, le Grand Théâtre de Lorient et la Cie de l'Embarcadère.

Jean est actuellement en tournée avec *la Mer en pointillés* du Bouffou Théâtre (Molière jeune public 2007).

Metteur en scène, il assure la mise en scène, entre autres, de *Othello j'aurais ta peau* de Frédéric Bary en 2010 ou *Hommage à la Môme* de Roselyne Dauneau en 2013.

Jean crée le personnage de Jo, clown de théâtre dans les années 90 lors d'un stage de clown dirigé par le comédien et metteur en scène Paul-André Sagel puis dans le spectacle *Kâo*, mis en scène par Étienne Guichard.

Depuis, Jo fait sa route seul et participe à divers projets : Jo, ouvrier spécialisé en poétique (Théâtre bleu) ou Les Visites clownées au Grand Théâtre de Lorient – Centre dramatique national.

En 2012, il crée la Jo Coop Cie avec Catherine Pouplain dont *le Petit Phil rouge* est la première création, suivie du duo poétique *Souvent la Poésie m'emmerde* avec Stéphane le Tallec.



Marie Paule Guillet

Comédienne et metteur en scène, se forme auprès du Théâtre de L'Unité, de Jacques Guimet, de Julian Negulesco, de Pierre Trappet, l'institut international du théâtre Laurent Bouglin. Elle a également suivi une formation de clown avec Paul André Sagel et Sydney Bernard, Cie Théâtre de L'Ombre.

Depuis 1997, elle joue et met en scène au sein du Théâtre du Sable, dont elle partage la direction avec Étienne Guichard. Marie-Paule est aussi improvisatrice dans diverses ligues d'improvisation théâtrale, dont la Ligue d'improvisation Française. Enfin, elle collabore avec d'autres compagnies telles la Cie du Théâtre du Mantois, le Théâtre de la Forge, la Cie du Bol d'R ou dernièrement, avec la Scène nationale Équinoxe à Châteauroux. Marie Paule Guillet avait été regard mise en scène sur la première création de la Jo Coop Cie, Le Petit Phil rouge.

Nicolas Prigent est régisseur lumière, ingénieur du son et musicien. Il travaille activement avec la Cie du Théâtre du Sable (92) et avec la Cie du Théâtre du Mantois (78).

Sophie Hoarau est entrée dans le théâtre par son premier métier de costumière, diplômée de l'ENSATT ("Rue Blanche"), elle développe depuis une vingtaine d'années une pratique affirmée de compagnie. Depuis son installation en Bretagne, elle a travaillé entre autres pour Éric Vigner au CDDB-Théâtre de Lorient (centre dramatique national) ou Frédérique Mingant et la compagnie rennaise 13-10ème en Ut (1984). Elle co-dirige également La Quincaille Cie en Finistère.

REPRÉSENTATIONS

- Avant première /6 octobre 2017 : le Scarabée, La Verrière (78)
- Premières / 3 et 10 novembre 2017 : Centre culturel, Hennebont (Festival des Salles Mêmes)
- 16 mars 2018 : Salle Kaméléon, Kergrist 56 (avec Mil Tamm)
- 17 mars 2018 : CSC Elven 56
- 13 avril 2018 : L'Étincelle, Rosporden 29
- 18 mai 2018 : le City, Lorient 56
- 13-15-16 novembre 2018 : Théâtre Eurydice, Plaisir 78
- 2 avril 2019 : La Merise, Trappes 78

Spectacle déposé à la SACD /// Musiques déposées à la Sacem

PRODUCTION : Jo Coop Cie

Soutiens financiers : Conseil départemental du Morbihan / TRIO...S - scène de territoire pour les arts du cirque – Hennebont-Inzinzac-Lochrist / Théâtre du Sable (la Verrière, 78) / Saint-Quentin en Yvelines 78 / Mil Tamm (Pays de Pontivy, 56)

Soutiens : ville de Lorient, Théâtre Jean Vilar (Lanester, 56), l'Étincelle (Rosporden, 29), Le Scarabée (La Verrière, 78), La Quincaille (Poullaouen, 29)

Aide à la diffusion : Spedidam



JO COOP Cie

Direction artistique : Jean Quiclet 06 62 62 92 93

Co-direction / Diffusion / Production : Catherine Pouplain bonjour@jocoopcie.com / 06 07 78 37 44

Administration : Anne-Laure Doucet et Gaedig Bonabesse

Photos : Jean Henry, Luc Cavellec- et Catherine Pouplain.

Jo Coop Cie • association loi 1901 • siège social : Cité Allende, 12 rue Colbert - 56100 Lorient
siret : 805 066 180 00029 • APE 9001Z • Licences : 2-1083604 et 3-1083605

